

# De mains & de mer

## EXPOSITION

Escale à Sète 2026

Une exposition organisée par la Collectivité de Corse

**— Da u 31 di  
marzu à u 6  
d'aprile 2026**

Entre gestes hérités, croyances ancrées et savoir-faire transmis, le patrimoine maritime de la Corse ne se limite pas aux paysages ou aux objets. Il vit avant tout dans les pratiques, les mains et les récits de celles et ceux qui entretiennent un lien intime avec la mer.

L'exposition « De mains et de mer » propose une immersion dans cet héritage vivant à travers huit photographies. Chacune d'elles témoigne d'un fragment de ce patrimoine immatériel : la pêche, la cueillette, l'artisanat, les traditions religieuses ou encore les usages alimentaires.

Du cueille-oursin façonné à la main aux ex-voto suspendus dans l'église des pêcheurs d'Ajaccio, des gestes techniques aux symboles protecteurs, ces images témoignent d'une culture maritime profondément enracinée dans le quotidien des communautés de pêcheurs, jusqu'à l'œil de Sainte-Lucie, porte-bonheur emblématique, qui vient clore la série sur une note d'espoir et de transmission.

Réalisée par la photographe Alexandra Padovani, du service de la mise en valeur du patrimoine à la Collectivité de Corse, cette série met en lumière des savoir-faire fragiles, des pratiques en mutation, mais toujours vivantes. De mains en mer, gestes et croyances tracent les contours d'un patrimoine vivant, qui se transmet, se transforme et se prolonge.

# De mains & de mer

## EXPOSITION

Escale à Sète 2026



### Barque traditionnelle

Portu Tino Rossi, Aiacciu, 2026

Dans le port d'Ajaccio, une barque traditionnelle s'insère dans le paysage contemporain, discrète mais porteuse d'histoire. Ces embarcations, longtemps utilisées pour la pêche, font partie intégrante du patrimoine maritime insulaire.

Au-delà de leur fonction, elles soulignent une continuité entre passé et présent. Leur présence dans le port évoque un mode de vie rythmé par la mer, où les savoir-faire, les usages et les formes se transmettent au fil des générations.

Cette image, plutôt contemplative, vient ouvrir la série sur une vision plus large : celle d'un territoire où la mer façonne autant les gestes que les paysages.



### Le corail, entre richesse et protection

Aiacciu, 2026

Le corail, longtemps exploité pour sa valeur précieuse, est empreint d'une forte dimension symbolique. Associé à la protection, il est utilisé dans l'artisanat, la joaillerie et les croyances populaires, et fait partie intégrante du patrimoine culturel et identitaire de la Corse.

À travers les mains de Dominique, pêcheur de corail présentant des fragments anciens, parfois millénaires, cette photographie évoque à la fois la mémoire de la mer et la nécessité de préserver ces ressources fragiles.



### Charpentiers de marine - restauration de felouques

Aiacciu, 2026

Sous l'égide de la prud'homie d'Ajaccio, le charpentier de marine Robert Contreras œuvre à la restauration de felouques corses, embarcations traditionnelles en bois emblématiques du vieux port. Son travail s'inscrit dans une mission essentielle : préserver un savoir-faire ancestral et maintenir vivante une partie du patrimoine maritime insulaire.

Chaque bateau restauré devient un témoin flottant de cette mémoire.

# De mains & de mer

## EXPOSITION

Escale à Sète 2026



### Pêche aux oursins

Aiacciu, 2026

La pêche aux oursins, pratiquée à l'aide d'un cueille-oursin artisanal, témoigne d'un savoir-faire simple mais précis, adapté aux fonds rocheux du littoral corse. Fabriqué à la main, cet outil prolonge le geste du pêcheur et permet une récolte respectueuse.

L'oursin se partage ensuite lors d'« oursinades », moments conviviaux en bord de mer où familles et amis se réunissent pour déguster ce produit emblématique. Plus qu'une pratique alimentaire, il s'agit d'un rituel social profondément ancré dans la culture locale.



### Nautarum Custos - Gardien des marins

Ghjesgia San Teramu, Aiacciu, 2026

Consacrée à Saint Érasme, saint patron des marins, l'église éponyme incarne un lien profond entre spiritualité et monde maritime. Selon une tradition ancienne, les marins y offrent en remerciement des ex-voto : maquettes de navires, statuettes ou tableaux.

Ces objets traduisent la reconnaissance des navigateurs qui confiaient leurs traversées à la protection du saint, ou exprimaient leur gratitude après un retour sain et sauf. Ils témoignent d'un rapport à la mer à la fois intime, spirituel et chargé d'incertitude.

Certaines maquettes sont suspendues au plafond de l'église, comme en lévitation.



### Vannerie en myrte

Aiacciu, 2026

Le tressage de nasses et de paniers en myrte est un savoir-faire ancien, aujourd'hui rare. Michel Serreri perpétue cette pratique en utilisant des matériaux locaux comme le myrte ou les joncs, en fonction des saisons.

Chaque geste, répété et maîtrisé, participe à la transmission d'un patrimoine fragile.

Au-delà de l'objet, c'est toute une connaissance des plantes, des techniques et des usages qui se perpétue.

# De mains & de mer

## EXPOSITION

Escale à Sète 2026

Une exposition organisée par la Collectivité de Corse dans le cadre de sa participation à la manifestation Escale à Sète 2026.

Service de la mise en valeur du patrimoine

Conception réalisation : Gil Novi  
Photographies : © Alexandra Padovani / Cdc

Plus d'infos : [isula.corsica/patrimoine](https://isula.corsica/patrimoine)



### Filets et systèmes de pêche traditionnels - pêche au palangre

Aiacciu, 2026

À bord d'un bateau de pêche, des palangres, constituées de longues lignes garnies d'hameçons, sont disposées dans de grands bacs, prêtes à être déployées. Elles illustrent l'un des nombreux systèmes de pêche utilisés en Corse. Cette photographie met en lumière la diversité des techniques et du matériel employés, fruits d'une connaissance fine de la mer, des espèces et des saisons. Organisés avec soin, ces équipements illustrent une technicité transmise et adaptée au fil du temps. Entre précision du geste et adaptation constante, ces pratiques révèlent un rapport étroit entre les pêcheurs et leur environnement.



### L'œil de Sainte-Lucie

Aiacciu, 2026

L'œil de Sainte-Lucie, opercule d'un coquillage marin, est depuis longtemps considéré comme un porte-bonheur. Sa forme singulière et sa spirale naturelle lui confèrent une dimension presque protectrice. Cherché patiemment, tel un trésor, au fil de promenades en bord de mer, il accompagne celles et ceux qui le trouvent ou le reçoivent. Il s'inscrit dans une relation sensible à l'environnement marin, entre observation, patience et transmission de récits.

En clôture de cette série, il ouvre une perspective plus lumineuse : celle d'un patrimoine maritime vivant, fait de gestes, de croyances et de symboles, tourné vers la transmission et l'espoir.